



# *Corona ?*

10 Octobre 2019, je m'appelle Li et je travaille comme technicien au laboratoire P4 de Wuhan, J'ai suivi une formation hélas trop rapide au MIT tout près de Boston. C'était le bon temps, les US vu de Chine, c'est la liberté, le confort, les filles, l'opulence... J'avais dû interrompre mes études pour rejoindre ma famille, ici, à la suite du décès de mon père. Hier soir j'étais dans mon lilliputien appartement avec ma femme, Shino, infirmière, et nos trois enfants. Le petit dernier met ses dents, donc mon épouse l'a affublé d'un collier d'ambre qui le fait ressembler à Boy George, ma formation scientifique sait se mettre en veille pour ne pas rentrer dans une discussion inutile avec ma tendre épouse.

Ce matin-là, je suis dans la première équipe, à 6 heures du matin, notre travail est de nettoyer l'animalerie et de nourrir les cobayes, essentiellement des chauvesouris, je n'ai jamais trop aimé les chauvesouris, pour tout dire,

je préfère les chats, les singes me font peur aussi, leurs regards sont insoutenables.

Identification électronique, badge, reconnaissance faciale, code d'accès, le labo est parfaitement sécurisé, douche obligatoire, avant et après, combinaison, gants, lunettes de protection, masque ultra-filtrant, sur-chaussures, au bout d'un certain temps on s'habitue à ces contraintes.

Travailler ici est un privilège, et je mesure bien la chance que j'ai. Mon rêve c'est de pouvoir continuer ma formation pour devenir assistant chercheur, acheter un 4x4 et une vraie maison avec un jardin et aussi une clim.

Dans l'animalerie les cages sont empilées les unes sur les autres, ça ressemble un peu à ma cité dans la banlieue, des centaines de chauvesouris, de singes et de chats vivent ici leurs dernières heures ou leurs derniers jours. Quotidiennement, il faut ramasser les cadavres, les mettre sous vide en poches, identifiés ils seront pris en charge par les chercheurs eux-mêmes pour... pour je ne sais pas quoi, ce n'est pas mon job, ni mes compétences. Mon travail à moi c'est de nettoyer, nourrir et prendre des notes si un de nos invités présente des signes anormaux.

Ce matin-là, beaucoup de cages sont ouvertes, il y a des chauvesouris partout, accrochées aux tuyaux, aux fils électriques, le filtre de la hotte filtrante est au sol, mais la grille est à sa place, avec du recul je me dis que si j'avais été chauvesouris, dans les mêmes conditions, j'aurais forcément tenté d'échapper à ce mouvoir. J'observe scrupuleusement le protocole établi, je préviens immédiatement le responsable, Mr No, et avec mes collègues nous fermons la hotte d'aération, avec plus ou moins de réussite nous essayons de remettre les chauvesouris dans leurs cages, chacune d'elles porte une bague, comme un nom et une adresse, en quelques sortes... Quatre cages de singes sont également ouvertes, et aucun présent à vue d'œil. Le responsable arrive très vite et dans un bégaiement, atterré, les yeux révulsés, tremblant, nous intime l'ordre de recenser la totalité des animaux présents. Il en manque 70, 66 chauvesouris et 4 singes. Nous recomptons encore et encore... Mr No tomba littéralement sur ses fesses, se prit la tête entre ses mains gantées de silicone, et se mit à pleurer dans son masque. Je ne pensais pas qu'il puisse pleurer Mr No. Il se mit à courir en tous sens, regardant sous les pailles, fouillant les placards, à la fin il dénicha 6 chauvesouris accrochées dans un linge... Il en manquait encore 60.

Quelques heures plus tard, un vrai défilé se mit en place, direction, chercheurs et même le gouverneur de Wuhan accompagné de son fils, ce n'était jamais arrivé depuis l'inauguration du labo en 2015, une inauguration en grandes pompes avec américains et français qui finançaient en grande partie ce labo phare d'une Chine en pointe technologique. Mais, énorme surprise 2 jours après, visite du président Xi, entouré de plusieurs ministres, armée, santé, intérieur et sécurité. Bien entendu, j'ai été interrogé avec mes collègues pendant des heures sur les circonstances, isolés de nos familles plusieurs jours à répondre à un interrogatoire rébarbatif, intrusif jusqu'au niveau personnel. Nos appartements ont été perquisitionnés, nos ordinateurs et téléphones fouillés, pour ma part je m'en suis bien sorti mais un de mes collègues s'est suicidé après que la police ait découvert son homosexualité.

3 semaines plus tard, le 2 Novembre, la veille médicale de la région de Wuhan soupçonnait une grippe sévère à la suite d'une affluence inhabituelle chez les médecins. La plupart des malades étaient âgés et en détresse respiratoire selon ma tendre épouse, les hôpitaux furent rapidement pris d'assaut, le gouverneur à la demande du président Xi prit la décision de boucler la région, le génome de ce virus baptisé COVID-19 fut publié immédiatement au monde entier, en général il faut des

mois pour séquencer le virus responsable, là, en 6 jours seulement, mes collègues chercheurs l'on fait. Un peu comme s'ils le connaissaient d'avance.

Mr No eut un tragique accident de voiture dans lequel il perdit la vie, remplacé par Mr Won, venu de Pékin. Il y eut à nouveau un défilé de limousines au labo, ministres, gouverneur et autorités sanitaires régionale. Des véhicules militaires équipés de haut-parleurs circulaient dans la ville et sa grande banlieue pour demander aux habitants de rester chez eux le plus possible et que l'eau du robinet était parfaitement potable.

Voilà, c'est à ce moment-là que j'ai commencé à avoir un doute...

La police suivait ses investigations et finit par conclure que les singes avaient ouvert leurs cages et libéré les chauvesouris, preuve en était qu'on n'avait toujours pas retrouvé les singes, donc... Des singes malins, comme des singes. Bien entendu, aucun lien n'était établi avec le COVID-19, les rapports n'en parlaient même pas.

Début décembre 2019, on comptait les décès dus au COVID-19 par centaines dans et autour de Wuhan, bientôt ça serait des milliers. L'économie locale était paralysée, l'acheminement des denrées alimentaires compliquée, un hôpital fut bâti en quelques jours, sous

les yeux du monde entier, médusé et admiratif devant cet exploit. Un monde qui croyait encore que ce virus resterait chinois et disparaîtrait comme avait disparu le SRAS en son temps.

En Janvier 2020 les premiers cas apparaissent en Europe, l'OMC relativise le problème et ne veut pas parler encore de pandémie, trop tôt. Trop tôt pour qui ? Avec mes collègues on discute beaucoup, nous faisons un lien factuel entre les animaux échappés au contrôle du labo et ce satané virus. Nous essayons d'investiguer au maximum et de recouper nos informations selon nos possibilités de mouvement dans le labo, possibilités extrêmement réduites. Nous décidons de communiquer entre nous seulement en vocal direct, pas de téléphone, pas d'e-mail, pas de sms, rien, seulement du vocal, aucun écrit, silence absolu autour de nous, même dans nos foyers. Rendez-vous à la cantine.

La première interrogation fut de comprendre comment les singes avaient pu ouvrir leurs cages, pourquoi auraient ils libéré les chauvesouris, retiré le filtre de la hotte, et surtout comment se fait-il qu'ils aient refermé la grille extérieure sur le haut de la cheminée de la hotte, après s'être échappé... La grille permettait le passage des oiseaux mais pas des singes, bizarre. Les

singes qui ferment la porte en partant, c'est presque de l'Agatha Christie, on nous prend pour des langoustes !

Je proposais d'abandonner ce champs d'investigation, en laissant un gros point d'interrogation, et de nous orienter vers une observation précise du quotidien des va-et-vient dans et autour du labo pendant notre présence et si possible en dehors de nos heures de travail. En quelques jours nous notions une forte présence des autorités sanitaires, quasi-permanente, pourquoi ? Le problème des singes rebelles et introuvables était officiellement réglé, restait seulement la fuite des 60 chauvesouris fugueuses...

En Mars 2020, l'Europe de l'ouest et l'OMS commencent à prendre conscience de la pandémie au COVID-19, les malades et les morts s'accumulent. Depuis notre labo à Wuhan, nous regardons ça, épouvantés à l'idée que nous pourrions avoir une once de responsabilité dans cette catastrophe. Les économies occidentales sont à genoux, les états ne gèrent que des urgences, lâchent la planche à billets, augmentent encore leurs dettes, le virus s'avance d'est en ouest à grande vitesse, mais ici, chez nous, à Wuhan, on pressent un léger mieux.

Au mois d'Avril 2020, les USA sont dans le vortex diabolique. Autour d'un thé à la cantine, nous débattons avec mes amis, ce qui reste certain c'est que Wuhan est

le foyer de départ. Ici, ça va mieux, notre industrie redémarre doucement, et la demande mondiale est énorme. Vive la Chine ! Longue vie à Xi. Le monde entier cherche des solutions de traitement, de vaccin, le monde entier est au tapis, sauf... sauf chez nous, en Chine... peu impactée dans le fond.

Au moment de se séparer avec mes amis, une idée m'a traversé l'esprit, et si l'antidote au virus était dans l'eau potable au robinet... ça expliquerait presque tout.

Tout simplement ...

Du coup, je suis rentré chez moi, et avec ma chérie Shino, nous avons pris une très longue douche...

Novembre 2020, La Chine reconnaît qu'il y a pu avoir une erreur malencontreuse dans la gestion de la sécurité de mon laboratoire, qui aurait pu entraîner une fuite virale et accepte une mission d'enquête de l'OMS pour l'aider à mettre en place des protocoles mieux adaptés.

L'économie occidentale est affectée pour longtemps, les révoltes sociales qui s'ensuivent finissent par détruire l'équilibre précaire d'un monde depuis trop de temps en perte.

A qui profite le crime ?

Ils s'appelaient comment les singes ?

Ont-ils bonne conscience ?

La conscience fait-elle encore partie de l'humanité ?

Dernier message envoyé sur ma messagerie par Mr No, juste avant son accident, « Non, ce n'est pas possible, ils l'ont fait ».

Le singe est fourbe, on le sait....

Evidemment, je suis mort aujourd'hui, un accident tout bête, en traversant la rue, mes collègues de l'équipe de nettoyage aussi, la vie est bizarre quelques fois, il suffit d'un rien, une broutille, et tout bascule...

***Non Consigné ...***